

HOMMAGE

Pr Pierre CHAULET (Alger, 1930-Montpellier 2012)

En hommage à notre ami le Pr. Pierre Chaulet et, pour témoigner des liens étroits qui les unissaient, lui et son épouse Claudine à notre revue depuis qu'elle a vu le jour ; nous publions ci-après, une lettre qu'il nous a fait parvenir en 2007 à la suite de notre lecture croisée, intitulée, *H.-I. Marrou – A. Mandouze – P.-A. Février ... L'engagement politique des intellectuels chrétiens pendant la Guerre de libération en Algérie (1954-1962)*. (À propos de trois ouvrages récents), publiée dans le numéro n^o 31 d'*Insaniyat*, « Religion, pouvoir et société », janvier-mars 2006, p. 147-175.

Dans cette lettre, le Pr. Pierre Chaulet avait bien voulu nous faire l'honneur d'apporter deux rectifications concernant la filiation de *Consciences algériennes* à *Consciences maghrébines*, et la seconde au sujet de la date du dernier voyage d'André Mandouze à Alger (à Tipaza, en 2005 et non en 2002).

N-B : Nous avons jugé nécessaire d'enlever quelques phrases relatives à des jugements sur des personnes et des événements.

Saddek BENKADA

Membre du Comité de rédaction d'*Insaniyat*

-----oOo-----

Professeur Pierre CHAULET

Alger, le 26 avril 2007

Cher Monsieur,

J'avais lu avec intérêt votre compte rendu des Mémoires d'André Mandouze, sans savoir que vous alliez rencontrer Claudine au cours du Colloque consacré à Frantz Fanon.

Je voudrais vous signaler deux petites erreurs :

La première concerne la filiation de « *Consciences algériennes* » à « *Consciences maghrébines* ». Cette confusion a été répandue par l'article de Jean-Robert Henry, et reproduite plusieurs fois depuis.

J'ai décrit la naissance de « *Consciences maghrébines* » et non « *maghrébines* » dans l'article intitulé « Parti pris », paru dans la revue »

Majallat et tarikh » du CNEH (Centre national des études historiques), troisième trimestre 1984, numéro spécial du 30^{ème} anniversaire du 1^{er} novembre. C'est le noyau fondateur de l'AJAAS (Association de la jeunesse algérienne pour l'action sociale) qui a décidé de faire connaître les résultats des rencontres et des échanges entre jeunes (issus des mouvements scouts et étudiants principalement), jeunes Algériens et jeunes issus de la minorité coloniale dans une modeste revue ronéotée. Nous sommes allés chercher André Mandouze d'un commun accord pour qu'il accepte la responsabilité civile (et pénale !) de Directeur-gérant. Nous lui laissons l'éditorial, en général !, où sa verve de normalien progressiste et polémiste se donnait libre cours !!!

À ce moment, il était isolé après l'échec de *Consciences algériennes* (3 numéros) et celui du Front algérien pour la défense et le respect de la liberté. Pour nos amis nationalistes, il était emblématique, clairement progressiste mais non inféodé à un parti, anticolonialiste sans équivoque : il a été très heureux de nous recevoir, retrouvant là un nouveau souffle et une nouvelle jeunesse, d'après ce que me dira Jeannette son épouse quelque temps après.

À l'époque, nous avons choisi d'écrire « *maghribines* » et non « *maghrébines* », sur l'insistance de nos amis nationalistes qui préféraient s'aligner sur la transcription admise au Moyen-Orient, et pour éviter toute confusion avec les différents comités France-Maghreb, où le Maréchal Juin tenait le haut du pavé !

[...]

La seconde concerne la date du dernier voyage d'André Mandouze à Alger : c'est en 2005 et non en 2002, où, à Tipaza, il était venu accueillir un groupe d'amis de *Témoignage chrétien*. Nous avons appris à ce moment-là la désignation du nouveau Pape, et André, le connaissant, était catastrophé. Malgré l'âge et la sommation des handicaps physiques, sa vigilance intellectuelle et sa perspicacité n'avaient pas diminué : le discours de Ratisbonne, entre autres et les mesures prises au Vatican n'ont fait que confirmer ce qu'il pressentait.

Je joins à cette lettre un article que nous avons écrit, Claudine et moi, pour *Témoignage chrétien* qui consacrait un numéro spécial à la disparition d'André, [...] J'y joins d'autres notices rédigées à l'époque de sa disparition pour expliquer en Algérie qui il était.

En tout cas, merci d'avoir rendu compte de ces *Mémoires*, très riches et très touffues (à mon goût) pour un lecteur algérien de 20 ans !

Avec mes amitiés